exigeant. Il est vrai qu'avec le pré-

sident Biden, il se passe quelque chose d'énorme aux États-Unis sur le plan économique et social. Regardons cela avec satisfaction et

mander à des États membres de lui présenter un autre plan. Une douzaine de pays auront notifié leur plan national ce vendredi.

de crise

PAOLO GENTILONI, COMMISSAIRE EUROPÉEN À L'ÉCONOMIE

ments proposés par la commission. subventions et prêts du plan de relance, mécanisme Sure, investissements de la BEI, etc. -, nous ne som-

de stabilité ?

L'objectif est d'arriver à des propositions en fin d'année. Nous avons

chaque année. Ce n'est pas insurmontable pour un espace de 450 millions d'habitants. ■

L'école d'agriculture de Xavier Niel prête à creuser son sillon

Hectar formera 2000 élèves à partir de septembre. D'ici à 2024, 30 % des fermes françaises seront à reprendre.

THIBAUD MORITZ/IP3 PRESS/MAXPPP

« Notre ambition est de former des chefs d'entreprise agricole, qui reprendront les fermes à pourvoir », explique Audrey Bourolleau.

MARIE BARTNIK @mariebartnik

AGRICULTURE D'ici à trois ans, 160 000 fermes, soit un tiers des fermes françaises, seront à reprendre. Au même moment, un nombre croissant de salariés - des secteurs de l'aéronautique, de la restauration ou encore de l'automobile... - devront se reconvertir. Audrey Bourolleau, ancienne conseillère chargée de l'Agriculture à l'Élysée, et l'homme d'affaires Xavier Niel veulent contribuer à relever ce double défi.

Sur le modèle de l'école 42, créée en 2013 par le patron de Free pour former des programmeurs informatiques, ils ont créé une école d'agriculture, Hectar, qui accueillera ses premiers étudiants en septembre prochain à Lévis-Saint-Nom (Yvelines), dans la vallée de Chevreuse. *« Notre ambition est de former des chefs d'entreprise agricole, qui reprendront les fermes à pourvoir »*, explique Audrey Bourolleau. La scolarité y sera gratuite. Si le terme de « chef d'entreprise » lui tient à cœur, c'est qu'elle est persuadée qu'il faudra à ces nouveaux agriculteurs un solide bagage économique pour faire prospérer leurs fermes dans de bonnes conditions.

« Nous souhaitons promouvoir dans notre école une agriculture économiquement viable, socialement juste, c'est-à-dire qui permette aux agriculteurs de concilier leur métier avec une vie familiale, et durable pour la planète », poursuit-elle. La tâche sera d'autant plus ardue que ces nouveaux agriculteurs n'hériteront pas de leur ferme, mais devront emprunter pour l'acquérir. *« Il leur faudra créer beaucoup de valeur »*, explique Audrey Bourolleau. Pour les y aider, on leur apprendra à transformer eux-mêmes une partie de leurs produits, à les vendre en direct, à produire de l'énergie ou à faire de l'agrotourisme.

L'école d'agriculture de Xavier Niel, fervent défenseur des animaux, promeut par ailleurs une « agriculture régénératrice ». Celle-ci a vocation à respecter les sols et à mener les agriculteurs à la production bio. Ce parti pris, de même que l'accent mis sur l'entrepreneuriat, a suscité de vives critiques de la part de la chambre régionale d'agriculture, de la FNSEA ou encore des Jeunes Agriculteurs (JA) d'Île-de-France. Audrey Bourolleau assume : *« On ne fait jamais consensus. »*

Tracteurs autonomes

Sur les 2000 élèves de l'école, qui pourront s'inscrire à partir de juin, 1000 seront formés à un métier ou une compétence. Les agriculteurs déjà en activité pourront venir se former deux à trois jours, tandis que les aspirants chefs d'entreprise ou salariés agricoles seront formés durant six mois. 1000 autres étudiants, surtout des élèves de troisième, notamment issus de quartiers défavorisés, seront « sensibilisés » chez Hectar aux métiers agricoles.

Le campus abritera également des séminaires, qui permettront d'abonder le budget de l'école par ailleurs financée par Xavier Niel, une ferme et un « hub d'innovations ». À terme, 50 start-up seront accueillies sur le site. *« La technologie peut faciliter le métier d'agriculteur »*, plaide Audrey Bourolleau. Logiciels d'organisation du travail destinés à gérer la succession de cultures en bio intensif, tracteurs autonomes ou machine learning appliqué à la qualité des sols... Les champs d'exploration ne manquent pas. ■